

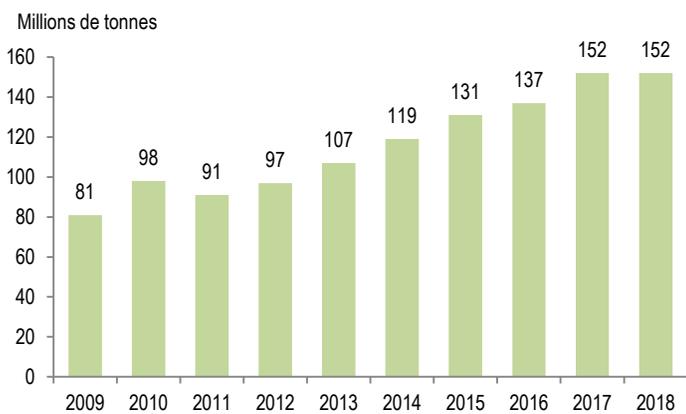
REGARD SUR LA DYNAMIQUE DU COMMERCE INTERNATIONAL DU SOYA

Le marché international du soya est dominé par les grands pays producteurs, dont fait partie le Canada. Si le Brésil et les États-Unis monopolisent plus des trois quarts des exportations internationales, la croissance à l'échelle mondiale a été portée, ces dernières années, par la forte demande chinoise. À cet égard, des facteurs tels que les tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine ainsi qu'un ralentissement de la demande chinoise ont pu contribuer à freiner la croissance du volume des exportations mondiales en 2018. Cela dit, jusqu'en 2018, le Canada et le Québec s'en sont bien sortis en s'appuyant sur une croissance régulière des exportations internationales de soya.

LE BRÉSIL ET LES ÉTATS-UNIS SE PARTAGENT PLUS DE 80 % DES EXPORTATIONS MONDIALES DE SOYA

Durant les dix dernières années (2009-2018), le marché mondial du soya a affiché une croissance soutenue en raison des exportations internationales qui ont presque doublé en valeur comme en volume. Représentant plus de 40 % de la production mondiale de soya, le volume des exportations mondiales est passé de 81 à 152 millions de tonnes (Mt). Toutefois, des facteurs tels que les tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine, un ralentissement de la demande chinoise et une sécheresse en Argentine, troisième pays exportateur de soya, ont freiné la croissance des échanges internationaux de soya en 2018.

Figure 1. Volume des exportations mondiales de soya, de 2009 à 2018



Source : Global Trade Tracker; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Le Brésil et les États-Unis sont les plus grands producteurs et exportateurs de soya. Ensemble, ils ont accaparé près de 80 % des exportations mondiales durant la dernière décennie. Cependant, les exportations américaines de cette légumineuse ont accusé des diminutions de 9 % en 2017 et de 20 % en 2018. En Argentine, la sécheresse a fait baisser les exportations nationales de soya de 46 % en 2018. À l'opposé, le commerce international de soya a pris de l'ampleur au Canada : la valeur des exportations canadiennes a presque triplé en dix ans, passant de 1,1 G\$ (milliard de dollars canadiens) en 2009 à 2,9 G\$ en 2018.

Tableau 1. Exportations mondiales des principaux pays (M\$ CAN)

	2009	2014	2018	Part en 2018	TCAM* 2009-2018
Monde	37 667	65 161	76 697	100 %	8 %
Brésil	13 125	25 455	42 930	56 %	14 %
États-Unis	18 559	26 738	22 207	29 %	2 %
Canada	1 098	1 970	2 878	4 %	11 %
Paraguay	932	2 528	2 845	4 %	13 %
Argentine	1 947	4 099	1 908	2 %	0 %
Autres pays	1 484	2 608	3 247	4 %	9 %

* TCAM : Taux de croissance annuel moyen.
Source : Global Trade Tracker; compilation du MAPAQ.

LA CHINE EST LA PRINCIPALE DESTINATION DES EXPORTATIONS MONDIALES DE SOYA

La Chine est le plus gros marché d'importation où convergent les principaux pays fournisseurs de soya, y compris le Canada. En effet, le marché chinois a absorbé en moyenne 60 % du volume de soya négocié à l'échelle mondiale durant les dix dernières années (2009-2018). Par conséquent, l'évolution des importations chinoises représente dorénavant une préoccupation économique pour le marché mondial de soya.

L'Union européenne est le second marché en importance, obtenant une part moyenne de 15 % des importations mondiales de 2009 à 2018. Le reste des importations se répartit entre une centaine de pays.

EN MATIÈRE DE SOYA, LES EXPORTATIONS DU QUÉBEC ONT AUGMENTÉ MOINS RAPIDEMENT QUE CELLES DE L'ONTARIO DEPUIS 2009

Le volume des exportations canadiennes de soya a fortement augmenté durant la dernière décennie, soit de 2,3 Mt en 2009 à 5,5 Mt en 2018. Cette hausse s'est appuyée sur les principales provinces exportatrices que sont l'Ontario, le Québec, le Saskatchewan et le Manitoba.

Tableau 2. Parts et croissance des principales provinces dans les exportations canadiennes de soya (M\$ CAN)

Province	2009	2014	2018	Part en 2018	TCAM* 2009-2018
Ontario	469	893	1 340	47 %	12 %
Québec	517	632	680	24 %	3 %
Saskatchewan	4	106	450	16 %	71 %
Manitoba	101	328	335	12 %	14 %
Reste du Canada	8	11	72	3 %	27 %

* TCAM : Taux de croissance annuel moyen.
Source : Global Trade Tracker; compilation du MAPAQ.

Le Québec a fourni 24 % du volume et de la valeur des exportations canadiennes de soya en 2018. Bien que le Québec fût, au pays, le chef de file des exportations canadiennes de ce produit agricole aux chapitres de la valeur et du volume jusqu'en 2012, sa participation a diminué par la suite. En revanche, l'Ontario a vu sa part croître légèrement durant cette période : de 42 % en 2009 à 47 % en 2018.

Par ailleurs, le Canada et le Québec se présentent comme de petits importateurs de soya, recevant habituellement moins d'un cinquième de la valeur et du volume de ce qu'ils ont exporté sur le marché international ces dernières années.

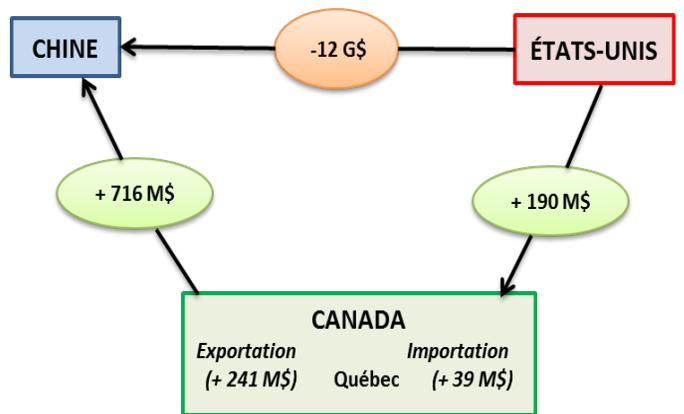
LA DYNAMIQUE DES RELATIONS COMMERCIALES SUR LE MARCHÉ MONDIAL DU SOYA EN 2018

La source d'incertitude que les tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine ont constituée depuis avril 2018 a influé sur les échanges mondiaux de soya. À titre de rappel, indiquons que la Chine a imposé un tarif supplémentaire de 25 % sur le soya américain en réponse aux mesures de protection américaines visant les exportations chinoises. En conséquence, les exportations américaines de soya vers le marché chinois ont diminué d'environ 75 % (-12 G\$). Par contre, elles ont augmenté de près de 2 G\$ sur le marché de l'Union européenne.

Parallèlement, le différend sino-américain a favorisé le renforcement de la position du Brésil sur le marché international du soya. Ce pays en a profité pour accroître ses exportations vers la Chine de plus de 9 G\$ en 2018.

En particulier, les tensions commerciales internationales ont entraîné en 2018 une modification du circuit de commercialisation du soya liant le Canada, y compris le Québec, les États-Unis et la Chine. Les exportations canadiennes à destination de la Chine ont augmenté de 72 %; au même moment, les importations de soya en provenance des États-Unis ont été plus considérables, marquées par une hausse substantielle de 86 %. Dans le cas du Québec, les importations de soya venant des États-Unis ont augmenté de 39 M\$, alors que les exportations dirigées vers la Chine ont crû de 241 M\$.

Figure 2. Circuit des exportations de soya entre le Canada, les États-Unis et la Chine en 2018



Source : Global Trade Tracker; compilation du MAPAQ.

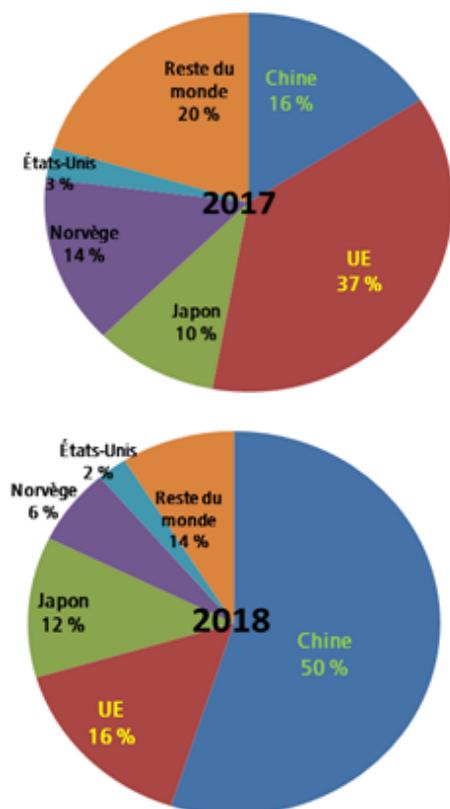
LA CHINE EST DEVENUE EN 2018 LA PRINCIPALE DESTINATION DES EXPORTATIONS QUÉBÉCOISES DE SOYA

Le Canada a généralement exporté son soya vers une cinquantaine de marchés à l'étranger, mais la Chine est devenue progressivement la principale destination. En fait, la part de la Chine dans les exportations canadiennes de soya est passée de 5 % en 2009 à 15 % en 2014, puis à 60 % en 2018.

Par contre, la part prise par les États-Unis dans les exportations de soya du Canada, qui était passée de 14 % à 17 % entre 2009 et 2014, s'est repliée à 5 % en 2017 et en 2018.

Pour le Québec, avant 2018, les pays de l'Union européenne représentaient le point d'arrivée majeur de ses exportations de soya. En 2018, la Chine a pris cette place dominante en raison d'importations qui ont plus que triplé.

Figure 3. Répartition des exportations québécoises de soya selon la destination



UE : Union européenne.
Source : Global Trade Tracker; compilation du MAPAQ.

QUELQUES CHANGEMENTS EN 2019?

L'analyse des trois premiers trimestres de l'année 2019 trace un visage du marché international du soya qui est différent de celui de 2018, mais proche de celui de 2017, en ce qui concerne la provenance des importations chinoises et la destination des exportations canadiennes et québécoises.

➤ *Des exportations mondiales à destination de la Chine*

Les importations chinoises de soya au cours des neuf premiers mois de l'année 2019 ont baissé de 8 % comparativement à la même période de l'année précédente. Cependant, les exportations américaines vers la Chine, qui étaient largement en baisse en 2018, ont crû de 71 % et se rapprochent de leur valeur de 2017. Pour sa part, l'Argentine a relancé ses exportations vers la Chine, ce qui se traduit par une croissance de 323 % jusqu'à présent en 2019, après le recul occasionné par la sécheresse de 2018. Le Brésil reste toujours le chef de file sur ce marché, quoique ses exportations aient diminué de 25 %. Quant aux exportations de soya du Canada et du Québec vers la Chine, elles ont baissé respectivement de 86 % et de 17 %.

Tableau 3. Valeur et provenance des importations chinoises de soya aux trois premiers trimestres, de 2017 à 2019 (M\$)

	Trois premiers trimestres de 2017	Part sur le total de 2017	Trois premiers trimestres de 2018	Part sur le total de 2018	Trois premiers trimestres de 2019
Monde	35 325	68 %	33 653	68 %	31 058
Brésil	23 708	87 %	28 412	76 %	21 330
Argentine	2 922	86 %	583	72 %	2 468
États-Unis	7 248	40 %	3 785	42 %	6 480
Canada	375	32 %	242	24 %	24
Québec	29	29 %	7	2 %	6

Source : Global Trade Tracker; compilation du MAPAQ.

➤ *Les exportations canadiennes et québécoises*

En dépit des baisses qu'ont accusées les exportations de soya du Canada et du Québec à destination de la Chine, les exportations canadiennes sont globalement estimées à 1,18 G\$ pour les neuf premiers mois de l'année 2019. Ce résultat est légèrement supérieur aux valeurs des deux dernières années à la même date (1,16 G\$ en 2018 et 1,04 G\$ en 2017). Ce constat vaut également pour les exportations québécoises de soya, qui sont envoyées principalement vers le Japon (26 %) et l'Union européenne (24 %).

Toutefois, notons que, généralement, plus de 50 % des exportations canadiennes et québécoises sont expédiées au cours du quatrième trimestre de l'année. Par conséquent, il est encore tôt pour tirer des conclusions sur les résultats qu'afficheront le Québec et le Canada sur les marchés internationaux du soya pour l'ensemble de l'année 2019.